Sa Sainteté Benoît XV

ET

SA NOTE PONTIFICALE DU 13 AOUT 1917 ⁽¹⁾

“aux chefs des nations belligérantes”

L'exposé qui suit pourrait sembler quelque peu tardif.

Il n'en est rien.

L'initiative de Benoît XV en faveur de la paix n'a pas cessé depuis quatre mois, de provoquer des discussions et des critiques là où l'on aurait dû attendre au moins une marque de filiale déférence.

Sans doute, les âmes sincères sont revenues à de meilleurs sentiments. Elles se sont respectueusement inclinées devant les raisons et les intentions du Souverain Pontife.

Mais l'impression première n'est pas entièrement dissipée.

Aussi bien faudrait-il prendre garde de perpétuer chez les catholiques de France des dispositions qui servent—qu'on le veuille ou non—les ennemis de l'Eglise et de la papauté.

Il n'est donc pas inutile de mettre, une fois de plus, sous son vrai jour un acte de haute sagesse politique et religieuse.

Le 13 août de cette année, le Souverain Pontife Benoît XV adressait aux “chefs des nations belligérantes” une note officielle appelée à un grand retentissement.

(1) A l'occasion du quatrième anniversaire de l'élection du bien-aimé Pontife qui portera dans l'histoire le doux nom de *Pape de la Paix*, nous croyons être agréables à nos vénérés Confrères en publiant dans le présent numéro des ANNALES, à titre de document, cet exposé magistral de l'attitude, des vues, des sentiments du Père commun des fidèles dans l'effroyable conflit qui depuis quatre ans divise et ensanglante la grande famille humaine. Pouvons-nous assez rendre hommage à l'inlassable bonté de l'Auguste représentant sur la terre du Prince de la Paix vivant et régnant au T. S. Sacrement de l'autel ?

N. D. L. R.